Faire ses propres semences

Réaliser ses propres semences est une activité très valorisante et motivante. Reste que pour réussir à produire des semences de qualité il est nécessaire d'apprendre quelques règles de base. Après quoi, bon amusement !

CONSEILS GÉNÉRAUX POUR TOUTES LES SEMENCES

Cette première fiche reprend les règles générales pour la production de semences au jardin. Les règles particulières propres à chaque légume sont reprises dans les fiches spécifiques.

1. La sélection

Pour produire des semences de qualité, rien de tel que d'utiliser les plus beaux légumes du jardin, ceux qui se seront le mieux adaptés aux conditions locales (type de sol, rigueur du climat, pluviométrie, ...) et dont les caractéristiques sont conformes à la variété (goût, couleurs, taille, précocité, ...). Ces plants sélectionnés porteront le nom de « porte-graines ».

Cette sélection réalisée d'année en année permettra d'obtenir des plants de plus en plus adaptés aux conditions locales et aux changements climatiques.

Les variétés hybrides (F1 est inscrit sur le sachet), propriétés des grands semenciers, perdent leurs caractéristiques à la génération suivante. Nous ne pouvons que vous déconseiller d'utiliser de telles semences pour produire vos propres graines !

Et si l'idée vous vient d'utiliser les légumes de votre maraîcher pour produire vos propres semences, assurez-vous que celui-ci utilise des variétés reproductibles.

2. Risque de croisement

Il sera nécessaire de faire attention aux risques de croisements sous peine de perdre la variété sélectionnée. Ces risques de croisement sont propres à chaque espèce de légume. Pour exemple, les tomates, haricots et salades se croisent de manière occasionnelle tandis que les cucurbitacées (courgette, potiron, melons, ...) y sont fort sensibles.
La connaissance de la famille botanique (souvent inscrite sur le sachet des semences) sera à cet égard d'une aide appréciable.

Nous vous invitons à prendre connaissance des risques de croisement dans les fiches individuelles des légumes.

3. La récolte

Les graines sont généralement bonnes à récolter lorsque les fruits sont à complète maturité (à vérifier dans les fiches individuelles).
Pour une bonne conservation des semences, leur récolte s'effectue par temps sec. Leur complet séchage n'en sera que plus rapide. Dans le cas contraire, vos graines risquent d'être de moins bonne qualité ou de germer avant utilisation !

4. La conservation

Le climat idéal pour conserver les semences est l'exact contraire des conditions idéales à leur germination. C'est à dire : obscurité, froid et atmosphère sèche.
Le contenant devra permettre d'évacuer une humidité excédentaire. Nous préférerons donc des contenants perméables (papier kraft, carton, bois, ...) aux contenants hermétiques (bocaux en verre, en fer, ...).

Un passage au congélateur aide à éliminer quelques parasites et de lever la dormance de certaines graines. Attention toutefois à ne pas ouvrir le contenant prématurément : cela provoquerait de la condensation et donc un risque de germination.

5. L'identification.

Il est très important de pouvoir identifier les semences produites. Une inscription sur le sachet n'est pas toujours suffisante : celle-ci peut s'effacer avec le temps. Nous vous invitons donc à noter le nom de la variété ainsi que l'année de récolte sur un papier que vous glissez dans le contenant.

6. Les dons et échanges.

Les plantes offrent bien plus de semences que ce dont nous avons besoin pour notre jardin. Il est donc intéressant de faire des dons et/ou d'échanger ses semences. C'est aussi l'occasion de rencontrer d'autres semenciers, d'autres jardiniers amateurs et de découvrir la diversité des plantes existantes.

Si vos semences datent un peu (voir la faculté germinative de chaque espèce dans les fiches individuelles), un test de germination sera utile afin de proposer des graines fertiles.

Prêt à vous lancer ? C'est parti !

QUELQUES DÉFINITIONS

Allogame	Une plante est dite allogame lorsque celle-ci privilégie l'interfécondation. L'ovule d'une fleur a besoin d'être fécondée par le pollen d'une autre fleur.
Anémophile	Une plante privilégiant le vent pour transporter son pollen est dite anémophile. La plupart du temps ces plantes sont dioïques. Exemple : maïs, épinard, ...
Annuelle	Se dit d'une plante dont le cycle complet, du semis à la graine, ne dépasse pas 1 année de culture. Exemples : tomate, haricot, laitue, courge, arroche, ...
Autogame	Sont autogames les plantes dont les fleurs sont pollinisées par leur propre pollen. Il s'agit donc d'une autofécondation. Exemples : tomate, laitue, haricot, ...
Bisannuelle	Se dit d'une plante dont le cycle complet, du semis à la graine, a lieu sur 2 années de culture. Exemples : carotte, choux, poireau, oignon, ...
Dioïque	Se dit d'une plante dont les fleurs sont unisexuées (mâles ou femelles) et portées par des individus différents. Exemples : Epinard, maïs, grande ortie, ...
Entomophile	Une plante est dite entomophile lorsqu'elle utilise les insectes pour transporter leur pollen d'une fleur à l'autre.
Faculté germinative	Durée de conservation des semences. Celle-ci varie d'une espèce à l'autre.
Vivace	Se dit des plantes restant en place durant plusieurs années. Exemples : artichaut, ciboulette, origan, sauge, ...